

## II. Relations avec les pays en développement

7. Une croissance soutenue du commerce mondial, des taux d'intérêt moins élevés, des marchés ouverts et un financement continu à des montants et à des conditions adaptés à chaque cas individuel, sont essentiels pour permettre aux pays en développement de parvenir à une croissance saine et de surmonter leurs difficultés économiques et financières. Les flux de ressources, y compris l'aide publique au développement, devraient être maintenus et si possible augmentés spécialement en ce qui concerne les pays les plus pauvres. En particulier, un financement à long terme plus stable, tels que des investissements directs de la part des pays industrialisés, devrait être encouragé. Nous nous félicitons des accords de restructuration des dettes à long terme entre pays débiteurs et banques commerciales. Nous demeurons disposés, si besoin est, à négocier de nouveaux rééchelonnements pluri-annuels des dettes dues aux gouvernements et organismes gouvernementaux.

8. Nous nous félicitons du dialogue constructif avec les pays en développement au sein des institutions internationales existantes en vue de promouvoir le développement économique de ces pays et par conséquent leur stabilité sociale et politique. Nous soulignons le rôle essentiel et l'amélioration de la coopération entre le Fonds Monétaire International et le groupe de la Banque mondiale dans le soutien qu'ils apportent aux politiques que doivent nécessairement mener les pays débiteurs pour renforcer la confiance des créanciers et investisseurs nationaux et étrangers, pour mobiliser l'épargne interne et pour assurer une utilisation efficace des ressources et un